

PROTINEM

VOLUME 31, NO.4 MONDAY OCTOBER 7

Le français observé

Julie Carbonneau

A la suite d'un sondage effectué auprès de 10 étudiants du collège, il apparaît que les opinions concernant le français, sont très partagées. Les dix anglophones interviewés ont répondu à des questions portant sur la qualité des cours de

français donnés à Glendon et sur les différences entre le français européen et le français canadien.

Ils ont aussi été interrogés sur leur intérêt à poursuivre leur apprentissage du français dans le cas d'une éventuelle séparation du Québec. La plupart des étudiants considèrent que

la qualité des cours de français est assez bonne. Cependant quelques uns pensent qu'on devrait consacrer plus de temps à la conversation plutôt qu'à la grammaire.

Tous les étudiants interrogés continueraient d'étudier le français même si le Québec se séparait du Canada. La plupart

des étudiants remarquent une différence entre le français québécois et le français de la France. De plus, il est très intéressant de noter que les étudiants ont des opinions très différentes sur le français qu'ils souhaiteraient qu'on leur enseigne. Selon leurs réponses, ils invoquent des raisons comme leurs ambitions futures, soit pour leur travail soit pour les voyages. Le français européen semble avoir plus d'attrait pour les personnes qui mettent l'accent sur l'origine de la langue et ses fonctions. Le français québécois semble par contre avoir plus d'importance pour le côté pratique ou les besoins immédiats. Les préférences entre les deux genres de français dépendent beaucoup du contact que les étudiants ont eu avec des francophones.

Quelques étudiants ont fait remarquer que la patience et l'indulgence des professeurs

tenaient une grande importance. Les étudiants notent une différence entre les personnes qui ont fait leurs études dans une école d'immersion ontarienne, ceux qui ont passé un certain temps dans un milieu francophone et ceux qui ont suivi des cours de français cadre. Plusieurs étudiants sont conscients que le niveau du français oral ou écrit varie selon l'élève et qu'ils peuvent même être forts à l'oral uniquement. Les étudiants souhaitent une plus grande compréhension de la part des professeurs.

Une des étudiantes interrogées a fait une suggestion intéressante. Elle a proposé que les classes de français pour francophones (FREN) et les classes de français langue seconde (FRSL) se réunissent pour discuter d'un sujet précis. La même chose pourrait se faire du côté anglophone.

AIDS: The facts

Dianna Bustamante

Little did Canada realize the awakening of the nightmare which started not too long ago in 1979, when the first case of AIDS was diagnosed in Canada. Today a staggering total of 5,246 victims of the AIDS virus have been documented. Another 4,000 victims in Canada have been tested (HIV) positive. We should ask ourselves what are our responsibilities as a society, business sector and government?

The severity of the disease mobilized researchers to educate the public since the virus is transmitted through interventional drug use and exposure to infected bodily fluids such as blood, semen and vaginal fluid. In fact, our attitudes have changed socially because 80% of Canadians think that AIDS is a serious problem.

The number of AIDS cases jumped from 1,654 in the end of 1987 to more than double during the 90's. It is for this reason that insurance companies have adopted new affordable programs for the sick. Politically speaking, the government usually doesn't react to an issue that is causing human suffering, until the AIDS epidemic. The government imple-

mented face-to-face counselling and information campaigns.

Johnathon Mann, who is the director of Global AIDS Programs says, "We are still in the early phase of a global epidemic whose first decade gives us every concern about the future. It has become a key part of the history of our time." Therefore, it is essential to dispel the myth about AIDS: that it's a *gay plague*; it can be transmitted through casual contact; that you are not in danger if you know your partner very well. The truth is anyone who is engaging in sexual intercourse must take into account that they're sleeping with every other partner their mate ever had. Don't assume anything about your partner even if you've known her or him for a long time, and don't exclude the fact that this person could have been exposed.

Remember AIDS is not a disease that only happens to someone else. Its fatal results have been felt even on the Glendon campus throughout these past twelve years. However, with hope and optimism let us look to the future as scientists make breakthroughs in the search for the cure for AIDS.



With the efforts of Tatsumi Higikata and Kazuo Ono, Butoh is still a new art form that has not been exhausted yet under the cultural system. Butoh is a unique artistic pursuit that has been captured by the Body of men today. Butoh does not explain an established story with the Body, but exposes the body itself. In this sense, Butoh has the power to open a "passage" into the depth of ourselves. This experience of a "passage" contains "nostalgia for the body" which is most necessary for men of

today. S'intéressant aux différents aspects de la vie urbaine, il fait du monisme sa caractéristique principal, où la fronti ère entre vie matérielle et vie spirituelle s'estompe. Le butoh, avec ce pouvoir de "passage" s'enracinant dans la source de la vie, peut se charger d'une grande signification sociale. C'est ce potentiel que nous aimerions pleinement réaliser. The performance was presented last September 28th and 29th in the theatre.

photo: Frédéric Tremblay

EDITORIAL

Bilinguisme: deux solitudes

Bien que nous ne nous en rendions pas compte, le bilinguisme souffre au Collège Glendon. Nous pouvons nous en apercevoir simplement en regardant la politique sur les posters appliquée par l'association des étudiants, le bulletin *Pardon* distribué dans les résidences par le bureau des services aux étudiants, et même, par les notes de service qui viennent du bureau de la principale.

Le problème? C'est qu'en publiant la même information en français et en anglais, les étudiants ne sont pas encouragés à lire dans leur langue seconde. Nous ne pouvons pas nier que c'est un geste symbolique pour le bilinguisme. Pourtant cette forme de publication nous divise en deux solitudes.

Prenons par exemple l'association des étudiants qui oblige tous les clubs à afficher leurs annonces une fois en français et une fois en anglais et ce sur la même affiche. C'est beau à regarder sur les tableaux d'affichage mais qui, d'entre nous, prend le temps de tout lire? Nous remarquons l'information importante dans la langue maternelle et ignorons le reste. Ça ne sert à rien d'apprendre une langue seconde si on ne la pratique pas.

Notre objectif à Glendon devrait être un bilinguisme intégré qui nécessite un effort individuel. Comme les choix de cours dans la plupart des départements nous obligent à suivre des cours dans les deux langues afin d'obtenir une éducation plus complète, il devrait en être ainsi dans la vie quotidienne afin de créer un environnement plus favorable à l'apprentissage de la langue seconde. Nous qui voulons profiter de nos quelques années au Collège Glendon avons besoin d'un geste plus efficace que symbolique.

Robert Mackey

Lars'



Attention à nos lecteurs: La prochaine publication de Pro Tem sera le lundi 21 octobre. Enjoy a safe and happy Thanksgiving Weekend.

COURRIER/FEEDBACK

L'AECG se dispute

Chers Rédacteurs,

Et bien oui! Voilà donc ce qu'en pensent 7 membres de l'AECG. Laissez moi d'abord préciser qu'ici il s'agit de la constitution de l'association étudiante. Le tout a débuté à la réunion du 24 septembre lorsqu'un membre du conseil s'est plaint de quelques irrégularités constitutionnelles. Le membre a fait remarquer que quelques décisions ont été prises sans le respect de la constitution qui stipule que seul le comité exécutif peut se permettre de nommer les

représentants non-élus de l'association des étudiants (partie II, chapitre 38). Mais, après de longues discussions, l'incident sembla clos.

A la réunion du 1 octobre, un ex-candidat à un poste de l'AECG est venu se plaindre de la violation constitutionnelle. On a encore soulevé le même article de la constitution. Cette fois-ci, les discussions entre plusieurs membres ont été fougueuses et tout le monde était d'accord qu'il fallait régler ce problème. Cependant: la surprise a été totale! En l'espace de deux minutes, 7 des 16 membres ont abandonné le bateau. Par chance, l'hémorragie

a été partiellement arrêtée par la présidente de l'assemblée, qui rappela au conseil que nous avons besoin d'un quorum pour prendre des décisions constitutionnellement légales. Tout le monde était d'accord qu'il fallait régler le problème mais ces 7 membres s'en souciaient peu. De plus, parmi les membres qui s'étaient plaints la semaine précédente, plusieurs desertèrent ce bateau en eau trouble. Je considère donc ce geste grossier et irrespectueux et j'espère que ces gens ne représentent pas la majorité des étudiants qui leur avaient fait confiance aux élections de l'an passé. En conclusion, j'en vient à me demander: Qui s'intéresse vraiment aux constitutions qui encadrent la

majorité de nos sociétés et gouvernements?

Steve Mazerolle

Striking Mulroney out

Dear Editors,

Response to "Strike one, two, three..." (Pro Tem Vol. 31, No. 3)

First it was free trade... "Ford plant closes, 2600 jobs lost..."

Then the strikes ensued: Canada Post, PSAC, T.T.C., "Pearson Air Traffic Controllers striking because of job dissatisfaction...flight delays up to four hours."

And to add to all the wonder as to why no one seems to have any money...the G.S.T.

Les gens prennent le chômage

pour une cause, mais est-ce que nos gouvernements nous écoutent? Non! Voilà la démocratie!

What we need

Either...

Insofar as strikes go, unless you have a general strike that lasts as long as it takes the government to change its mind, they don't seem to work.

Perhaps we could do something that shows more than just job dissatisfaction and governmental dissatisfaction. Maybe if we kicked the government out ourselves someone on Parliament Hill would get the picture?

Ou...

On pourrait copier le système voir Helvétique, p.7

L'usage du masculin pluriel inclus aussi bien le masculin que le féminin.

Journal Bilingue de Glendon - Glendon's Bilingual Newspaper
PROTEM

2275 Bayview Avenue
Toronto, ON
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. Pro Tem est le seul journal étudiant bilingue en Ontario. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6736. Tirage: 4000 exemplaires.

Editor-in-chief
Robert Mackey

Production Manager
Natalie Hafez

Photography Editors
Frédéric Tremblay
Andrea McMullen
Réviseur
Guéoula Azincott

Office Manager
Heather Birrell

Production Assistants
Douglas Langdon
Lisa Phung
Melissa Nigrini

Adjoint à la rédaction
Julie Carboneau
Julie Ireton
Frédéric Tremblay

Graphic Designer
Louis-Eric Boutin

Copy Editor
Tanya Paladin

Sports Editor
Andy Struisfeld
Typesetters
Dave Bennet
Jennifer Wiens
Cheryl Tripp
Marinda de Beer

Collaborateurs
Joanne Bean, Malu Bunny, Dianna Bustamante, Michael Haberlin, Etienne Le Beau, Alison McMullen, Ann Smagala, Andy Struisfeld

Entertainment Editor
Pamela Redford

Advertising Managers
Stephen Dunn, Jason Cooke

Distribution
Steve Mazerolle

Improving Glendon Security

Michael Haberlin

Security at Glendon is an ongoing concern for students, staff and faculty. There have been changes and improvements over the past two years. The department has expanded and facilities have improved.

Recently we acquired an identi-kit, which is a valuable crime prevention tool used to identify suspects. Right now there are two trained and certified security officers using the kit. The department is planning on sending other officers for the training courses at a later date. I am sure that most of you have either seen or heard about the identi-kit. It is commonly referred to as a composite photo.

It is a simple but effective technique. If you witness a crime or see a suspect, together with your description and the kit, we can construct a composite photo. This helps to identify the suspect. You would be surprised at how close we can get to a good likeness of the suspect.

But campus security and safety is more than just trying to identify suspects after the



photo: Frédéric Tremblay

fact. It is a lot more than that, and it is a communal effort involving everybody on campus. All of us want to walk the campus at any time of day or night in safety and security, free from fear and apprehension.

Achieving that goal is something we all have to work towards. It means increased awareness of what campus security and safety is all about.

Let me tell you about

something that happened here last weekend in one of the residences. A student left her room unlocked and unattended for a few hours. When she returned, her room was ransacked, 200 dollars in cash was stolen along with her Walkman.

Two weeks ago, another student left her room unattended for only a few minutes, and when she returned someone had entered her room

and stolen 20 dollars from her purse.

I feel very sorry for both of these students, but both crimes were preventable. We don't know who committed the crimes. The point is that the thief or thieves entered the rooms because they were unlocked. An unlocked door is an open invitation to an unwanted visitor.

Luckily it was only money that was stolen, it could have been much worse. The person in the room could have been a rapist. It has happened before.

Our department has many booklets and other information available to help make residence a safe and secure place to live... but you have to do your part!

Here are some crime prevention tips:

- Always lock your door, even if you are gone only a minute.
- Never let strangers into the residence unless they are here with someone who lives in residence.
- If someone in the lobby wants in, let the person they are visiting come down and personally let the visitor inside the residence.
- Finally, never prop open any exterior doors when you are going back and forth to your residence. That is an open

invitation to people with no business inside.

Remember, this is where you live. It is your home and you should treat it as such.

Here are some emergency numbers to keep on hand whenever you need to contact security. Post them near your phone. Security is on duty 24 hours a day, 7 days a week, all year round.

If you have comments or suggestions, call us and let us know. We will be happy to talk to you at anytime.

Security Phone Numbers

- Security (emergency calls):
 - 487-6808
 - 487-8132
- On-campus phones
 - x66808
 - x88132
- Student Security Escorts 6pm - 2am
 - 487-6799
- On-campus phones
 - x66799
- Glendon Security Pager 24hrs
 - 330-9442
- York Security Central Number
 - 736-5333
- On-campus phones
 - x55333

What's nouveau at GCSU

Tania Dougherty

For all of you who ever wanted to know anything about the Glendon College Student Union (GCSU), and for the rest of you who don't really care but should know, this is the place to find out what's up, what's down, what's happening, and what's nouveau. Whenever there are upcoming events, current issues or controversies and exciting things happening at council meetings, you will know all about them, the good and the evil.

Just so you know, the GCSU is here for all Glendonites. You put money into it so be sure to get your money's worth out of it. Take advantage of the events offered. There are so many things going on that no one should be complaining about being bored. So before I continue, here are some of the October upcoming events:

1. La semaine dévouée à la langue française aura lieu du 7 au 11 octobre. L'AECG (L'Association des étudiants du collège Glendon) fournira ses services en français. Will the GCSU meeting itself be held totally in French??? We'll have to wait and see!

2. At the end of October I'm told there will be a Hallowe'en surprise. It should be excellent.

For all you cool Frosh out there who are still unfamiliar with the GCSU, I'd like to list


the names of the Directors who work very closely with the President Mark Adlam and the V.P. Bassam Abou-Naim. They are:

- Maria Morvillo - Director, Clubs & Services
- Lori Hill - Director, Communications
- Carole Kandakji - Directrice,

Affaires culturelles

- Laura Thompson - Directrice, Affaires bilingues
- Stéfan Venne - Directeur, Affaires externes
- Sharmila Khare - Director, Academic Affairs

All the Directors can be reached at the GCSU office in person or by phone, 487-6720.



10% OFF
WITH THIS CARD

CENTRES OF CANADA INC.

Stamps not included.

MAILING & SHIPPING	PACKING SUPPLIES
POSTAGE STAMPS	PHOTOCOPIES
GREETING CARDS	OFFICE SUPPLIES
MAIL BOX RENTALS	FAX
SAME DAY COURIER	OVERNIGHT DELIVERY

615 Mount Pleasant Road
322-0902



Gabby's

Roadhouse Restaurant

10%

We have a
Student Saving Card

SUNDAY	MONDAY	TUESDAY	WEDNESDAY	THURSDAY	FRIDAY	SATURDAY
<p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">QB1</p> <p style="font-size: x-small;">Test your football knowledge: NFL, QB1.</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">BIG PRIZES</p> <p style="font-size: x-small;">CALL FOR DETAILS</p>	<p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">WINGS</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">1/2</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">PRICE ALL DAY</p> <p style="font-size: x-small;">(No take out)</p>	<p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">NTNight</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">BIG TRIVIA CONTEST</p> <p style="font-size: x-small;">Trip for TWO to FLORIDA for the CHAMP.</p> <p style="font-size: x-small;">Call for Details RESERVATION RECOMMENDED</p>	<p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">WINGS</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">1/2</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">PRICE</p> <p style="font-size: x-small;">WE'RE ROCK'N ON WEDNESDAY</p>	<p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">BRING A FRIEND</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">\$1.99 DRAFT</p> <p style="font-size: x-small;">Till 10 pm and 10oz T-bone</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">\$7.99</p>	<p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">60 oz PITCHER'S NIGHT</p> <p style="font-size: x-small;">\$10.50 + Tx DRAFT and CD Give-Away</p> <p style="font-size: x-small;">Compliments of C.D. WILLIE'S, 3215 Yonge St.</p>	<p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">ALL-U-CAN EAT!</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">for \$5.99</p>

3263 YONGE ST.; 3 BLOCKS NORTH OF LAWRENCE; EAST SIDE, PHONE: 322-3621

FEATURE

Lower Don bike path stalled

Ann Smagala

The Lower Don Bike Path has been used by cyclists for over two years now, but because of bureaucratic problems plaguing Metro and the City of Toronto, the completion of the project may be postponed indefinitely.

The problem deals with the transfer of land in the Don Valley between Metro and the City of Toronto; although City Council has already approved the transfer agreement, certain conditions apply. City Council is concerned about the quantity of land that will be used for new roads and what will be done with the surplus land. They also want assurances from Metro that a bike path will actually be built and that the rest of the land will be developed for conservation purposes.

By completing the bike path south of the Riverdale bridge in the spring of 1990, Metro demonstrated that they were committed to the project; if Council had any more concerns, they could wait to voice them after the project was completed.

A meeting held February 4,



photo: Andrea McMullen

1991 discussed the urban growth possibilities for the Greater Toronto Area (GTA) for the future, and the effects these planning decisions would have on the cycling environment.

Three plans were outlined. Plan A proposed the continuation of the present transportation system. Plan B proposed the development of a better transit system, linking regions inside,

outside and adjacent to Metro. Plan C proposed to target increases in public transit, walking and cycling. Each plan had advantages and disadvantages to the cyclist. Presently, these

plans are still under discussion, and whatever the outcome, it will definitely affect the future of cyclists.

Ride into the bicycle boom

Joanne Bean

During the last five years, the bicycle has yielded its way into society with overwhelming impact. Riding a bicycle is great exercise, it's not harmful to the environment, it's economical, safe and fun. With these factors in mind, the Bicycle Boom has gone beyond complimenting many ongoing issues of the time, thus adding to its appeal as an alternative means to transportation.

Last month's T.T.C. strike provoked a response from the public that shocked Wayne Campbell, an employee of Pedlar Cycles. Campbell claims that bicycle sales rocketed

during the week of the strike. He stated that many customers had seriously been considering investing in a bicycle in the past, yet never got around to doing it, and the strike certainly gave them an excuse to finally do so. Not only were the sales in bicycles high, but the shop was buzzing with customers who needed tune-ups or who were buying parts for their bicycles that had been sitting in the garage for years.

The T.T.C. strike was great for the bicycle business. Unfortunately however, during the strike a total of 315 bicycle related accidents occurred on Metro roads over a two day period. Bicycles are safe, only

if the rider takes precautions. Many cyclists take advantage of the road and its rules. The prevention of an accident is easy, only when the common denominator is safety. Absolute awareness of everything that is on the road is essential; motorists, pedestrians, sewer grates, street car tracks and other cyclists can easily be hazardous. Eye contact and communication with motorists and pedestrians is recommended so that an understanding and realizing are achieved so that both are aware of the existence and movements of one another.

Obedying the rules of the road is a redundant statement but a

necessary one. Helmets are a mandatory option for cyclists. Some cyclists believe that they are not necessary as long as one drives defensively and to be prepared for anything to happen like a door swinging open on a parked car. While other cyclists would not leave their house without a helmet as they feel that not wearing a helmet is as uncool as drinking and driving. Helmets are not inexpensive, they range from approximately \$65.00 - \$120.00 plus tax, a valid investment to make when considering the cost of your life. Smaller investments like reflectors and bells are also optional but having a light on your bicycle is the law when

driving in the evening and many tickets have and will be issued if a cyclist fails to have one

A bicycle is a large investment when you add everything up together, including the locks that will prevent your bike from being stolen, especially in a city with the highest number of bicycle theft reports in Canada and one of the highest in the world. Bicycle thieves are sophisticated and ruthless, so always lock your bike and leave it in a public place so opportunity is limited. Invest in a good lock, some are even considered to be unbreakable. Lock your bike and enjoy the last days of cycling.

La Yougoslavie ensanglantée par des combats

Malu Bunny

Les guerres tribales en Yougoslavie prennent de l'ampleur chaque jour, en dépit des mesures de cessez-le-feu immédiat ordonnées par la C.E.E.

Selon certains spécialistes, les guerres tribales entre Serbes et Croates menacent la stabilité de l'Europe. Toutefois, on ne tient point à préciser la cause de ce déchirement. Des politiques stratégiques, voire machiavéliques sont mises en place, de force ou de gré, en vue de constituer un Etat regroupant

ainsi des populations qui n'ont jamais vraiment éprouvé le besoin de vivre ensemble.

Dans l'immédiat, ce qu'on a semblé qualifier de "simples violences" prend les proportions d'une vraie guerre, de quoi se rappeler le temps de "C.N.N. Bagdad", et des lumières mortelles décorant le ciel.

Une chose est cependant claire: une fois de plus les accords de cessez-le-feu prônés jusqu'à date ont tous été ignorés...La guerre continue!

Pour sa part, le chef de la délégation de la C.E.E., Lord

Carrington reste plus optimiste que jamais, et croit en arriver à une entente entre les deux camps.

Un univers où sont remis en cause la question nationaliste, l'accomplissement du grand bloc de la C.E.E., la question yougoslave, comme d'ailleurs celle de tous les anciens pays communistes de l'Europe de l'Est ne fait que renforcer la vision négative qu'ont beaucoup de gens sur le nationalisme. Ce qui paraît encore drôle, c'est que ces pays qui sortaient à peine du joug communiste,

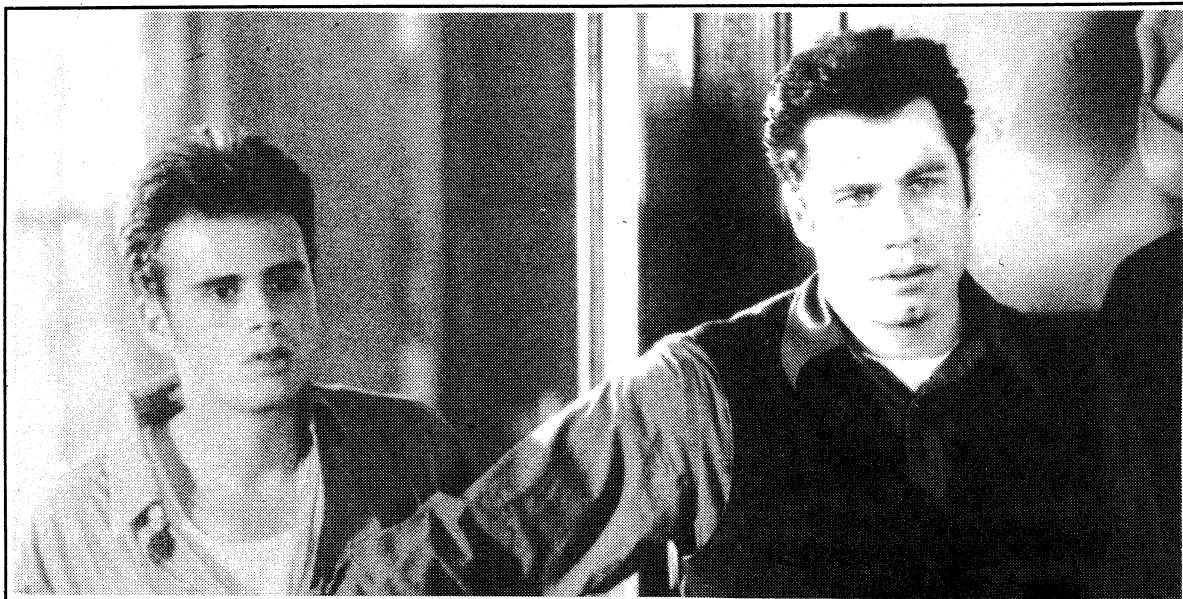
espéraient naturellement accéder au grand bloc des douze. Mais les guerres tribales entre Serbes et Croates et les récentes violences en Roumanie démontrent une fois de plus que ces pays ont encore beaucoup de chemin à faire avant de penser formuler une demande d'adhésion à la C.E.E.

Vision tout à fait défavorable, si l'on considère l'intransigeance de certains pays membres de la C.E.E. qui avaient du mal à accepter l'adhésion de ces pays anciens satellites soviétiques.

Pour les envoyés de la C.E.E.

qui ont récemment risqué leurs vies en Yougoslavie; une chose est certaine: il faut en finir avec cet état d'âme où on se veut européen par nécessité, alors qu'on continue de vivre enfermé dans des croyances vétustes sur la nationalité. Car il faut comprendre que plus la soif de ces peuples de retrouver leur identité est grande, plus les chances de violents affrontements sont grandes.

"Shout" - a rock and roll instinct



Welcome back: John Travolta goes back to high school in *Shout* (with James Walters, left)

Joanne Bean

In choreographer Jeffrey Hornaday's directorial debut film *Shout* he is able to reveal the strengths of instinct through the intensity of rebellion. The movie captures the birth of rock 'n roll and the spirit of social change during the mid 1950's.

The musical *Shout* is a charming movie that is held up by the splendid rawness of rock 'n'roll. John Travolta is Jack Cabe a music teacher with a mysterious past who arrives in the small town of Clarity, Texas to teach music at the Benedict School for Boys. Jesse Tucker is the rebellious orphan who becomes inspired by Jack and

decides to undo the ties of discipline and to replace them with the strings of a guitar. He becomes enchanted with the birth of rock 'n roll.

Often, we forget how important it is to follow our instincts. Finding a spark of integrity among loneliness and harsh disciplinary measures can sometimes be misleading. When we are taught the difference between right and wrong we sometimes confuse it with the definitions of good and bad. With an accomplished script full of humour, innocence, and a strong and balanced cast, Jefferey Hornaday is successful in defining these definitions.

Not so "Super"

Pamela Redford

In last week's edition of *Pro Tem*, Sue Varghese complained about the infestation of mice in Wood residence. It is not only frustrating to live with these vermin, but even more infuriating not to have a response to the complaints. In *The Super*, Joe Pesci portrays a superintendent of a number of buildings. Despite the complaints from its inhabitants of rat problems, lack of electricity and heating, and plumbing problems, the super ignores the requests but still demands rent.

The result of his malicious treatment of his tenants is to be sentenced to live in one of his buildings for six months. Sue, does this sound like a fair solution to your problem?

This film is predictable in plot, and the only thing that makes it worth seeing is Joe Pesci. He is hilarious as the man that we love to hate. Pesci has been seen in his recent hits: *Home Alone* and *Goodfellas*, the latter film winning him a best-actor Oscar. *The Super* is a film that lacks appeal, it can be delayed until it comes out on video.

The bizarre Barton Fink



Is that all there is? A couple of John's (from left, Goodman and Turturro) in *Barton Fink*.

Pamela Redford

Many of us have experienced the anxiety of writing an essay the night before it is due, and anything that could possibly disturb us does. Neighbours decide to celebrate, people that we haven't seen for a long time call us to catch up, or even the dripping tap becomes a mechanism to mock our anxiety. This is the simple premise of *Barton Fink*. Barton is a playwright that has been hired to write a script for a boxing film, a task that hardly seems appropriate to his talent. As a result of his impending writer's block it is the hardest thing to accomplish. His mental block is increased by the intrusions of his neighbour.

Barton Fink considers himself to represent the working

man's writer. His plays depict the dreams and plights of the blue-collar masses. The critical and monetary success of his plays gets him a contract to write scripts in Hollywood, where writers block unfortunately then destroys his creative energy. His terminal block represents his talent being sold out. In New York, he didn't have the assurance of a weekly income. His work had purpose and inspiration. In Hollywood he doesn't entice or inspire an audience, and he loses his theme of the working man as a motivation. Hollywood resembles a *Hotel California* (as in the Eagles' song) motif. Once he enters the country he can never leave, it is his own personal purgatory.

The premise of this movie is

intriguing enough, but directors Joel and Ethan Coen leave the audience disappointed with the bizarre ending. The camera techniques are artistic in movement, enforcing the dizzy feeling that Barton experiences. The Coen brothers derived the concept for this film while they were both experiencing their own personal writer's block as they were in the midst of forming *Miller's Crossing*. During the recent Cannes Film Festival, this film won the Palme d'Or (Best Picture), the Best Director Award and the Best Actor Award, which went to John Turturro (*Barton Fink*). This film is worthy of winning Best Actor and Director, but it falls short of being a Best Picture film. This film is even more bizarre than any of the David Lynch genres, if that is possible.

New documentary: Deadly Currents

Alison McMullin

Toronto film maker Simcha Jacobici has undertaken the controversial and dangerous task of bringing us some startling insights into the Palestinian-Israeli conflict.

More than just a documentary film, *Deadly Currents* retraces history, trying to solve the puzzle while capturing candid images of shocking real-life situations using a polished cinematic technique that is incomparable.

The film is a must for those who want to know more about this complicated and debatable topic. It poses questions to anyone with preconceived notions.

Definitely one of the most important films of its kind. *Deadly Currents* will most likely enjoy world wide success; becoming one of the most talked about feature documentaries of our time.

SOUNDTRACK CONTEST

Protem is pleased to announce that Chantal Gunter is the winner of *The Commitments* soundtrack. The correct answer was "Alan Parker".

Pro Tem

mardi
18h15

Réunion

SPORTS

NHL faces off without Lindros

Frédéric Tremblay

Is Lindros living proof that the relationship between Francophones and Anglophones does not work? Do not mix politics with hockey you might say?

Well, according to all of Lindros' comments about Quebec, I'm forced to include politics in the matter.

With the Lindros case, we are long past the years when just being drafted was an

honour for a junior hockey player. The kid was ready to leave the nest and join the team which had chosen him. The concept of hockey comes second now, being replaced by business in first place. And don't forget big bucks, yes sir.

The last time he went to Quebec for the Canada Cup, journalists bombarded him with questions during the press conference. The pen-pushers

were determined to find out why the young prospect did not want to play for Quebec.

The young boy from Oshawa became so uncomfortable that his eyes were flooded with water. He was stammering and he did not know what to say. Furthermore, he got himself into real trouble when he affirmed that the contract would have been signed a long time ago, had he been drafted by the Montreal Canadiens.

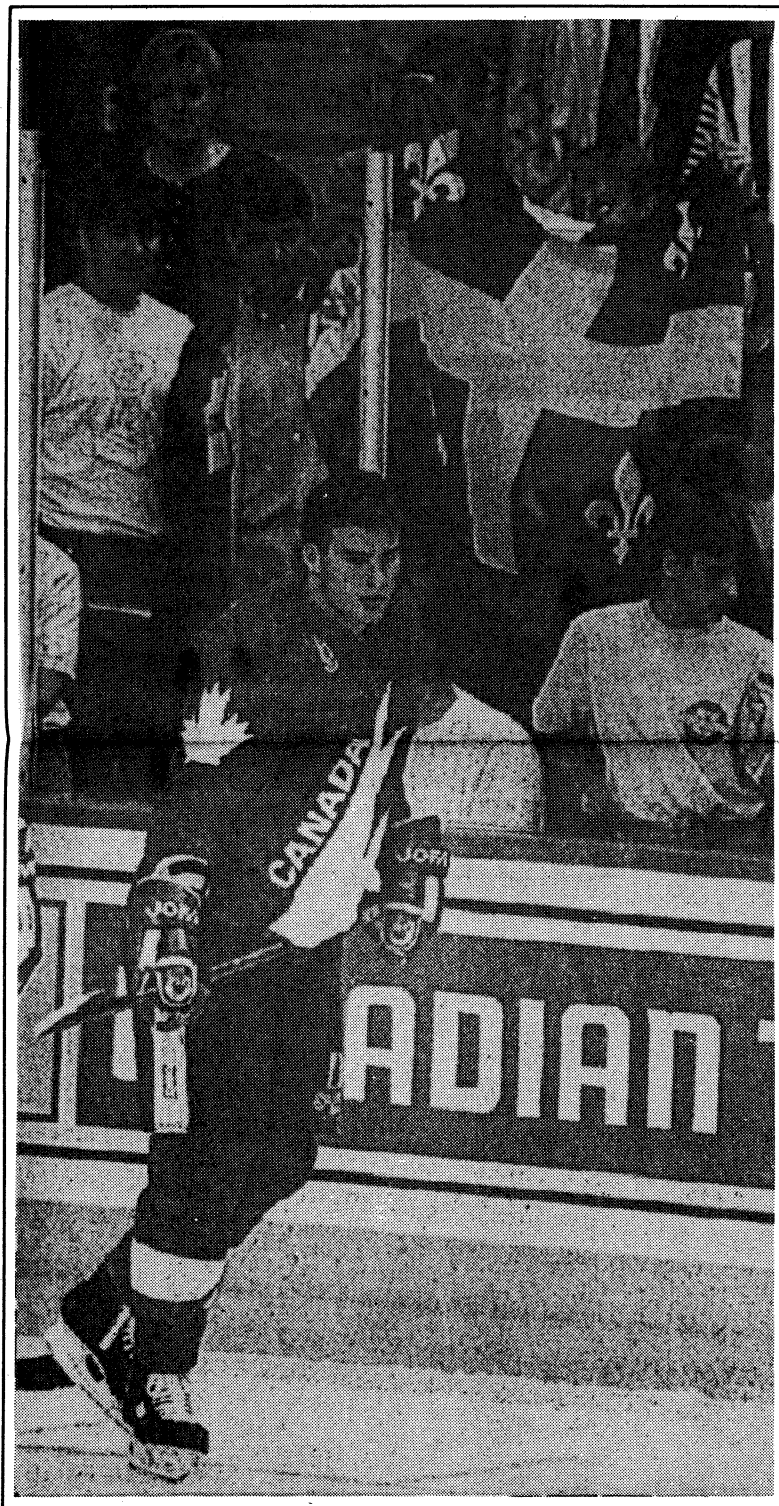
In an interview on an English channel last week, he said (talking about Quebec) "I don't want to play hockey in that society." Racist? Maybe! What's the difference between Quebec and Montreal? The taxes are the same, the language is quite the same? The taxes are also very high in Oshawa...Is it because he simply does not want to deal with Maître Aubut?

Furthermore, why did he use the word society in his interview if the issue is not related to politics as he said during the press conference in Quebec?

What is it related to then? Money coming from commercials? With all the coverage he has received so far, I don't think he would have problems in Quebec with this matter. Apparently, Mario Lemieux makes more money in Quebec with companies than in Pittsburgh...

What if he were traded in the U.S.A. as he seems to desire. Even in this situation, he might not be living in perfect happiness. Hockey is a religion for Quebec but it is not the same in the U.S.A. Let's take Detroit for instance. Lindros would not get more money there than he would get in Quebec with Steve Yzerman and Michael Jordan already in business with ad contracts.

The thing is simple, Lindros has no reason not to come to Quebec. In the meantime, he picks his nose in the junior league. I went to see him last week in Oshawa. He will get bored, believe me. So bored, that without challenges he could lose some of his skill.



If Lindros plays for another team he won't be welcomed with a flag at the Collisée.

Glendon defeats Bethune

Andy Struisfeld

Patrick Marier, Glendon International's goalkeeper became the first in the York inter-campus league to earn a shutout win as the Internationals clipped Bethune College 6-0 last Wednesday at Proctor Field.

The Internationals were 1-1 going into Wednesday's match with Bethune. The Internationals went into Wednesday's game with a need to win. From the outset, the Internationals con-

trolled the match early with a perfect combination of speed and soccer technique.

Scoring opened in the first half at 9:24, when rookie sensation Alex Khan got his head on a ball and scored off Marcello Almeida's cornerkick on the Bethune goal.

A few moments later at 15:54, team captain Bassam al Naim accepted a pass from fellow teammate Carolle Tremblay and put it past the Bethune goaltender.

The Internationals would go on to score two more goals with only two minutes in the first half. One more goal would be scored in the second half, by veteran Malu Bunny Mukandala who received a pass from El Salvadorian Ricardo Herrera to end it at 6-0.

The star of this game was the "Wild Thing" Patrick Marier, who almost faced danger of being scored on by a powerful shot on goals by Bethune forward Kelly Browne.

The fans are mad in Quebec, and they have good reason to be mad. Lindros was announced as the man for the Nordics and now that the time has come to show up, Lindros refuses.

For those who are not mad any longer and for those who have given up hope for Lindros, there is one thing left to say. En bon québécois très poli: Ben va donc aux toilettes...

International hopefuls

Andy Struisfeld

It is a cold Sunday morning as dozens of students arrive at the Internationals training camp in the quad. From the residences, from the city of Toronto and beyond, they all come for the chance of being a part of a team. They may not be Beckenbauer's, Maradona's or Pele's, but the Glendon Internationals are truly that, international.

This rag-tag bunch of semi-pros, semi-amateurs are Glendon's contribution to soccer. Made up of players from the four corners of the globe, the Internationals play a variety of different soccer styles that would put FIFA, the international organization of

is equally as impressive, lead by the scoring trio known as the "Quebec Connection": Silvain Yargeau, Carolle Tremblay and Jose Cohen form an unbeatable scoring threat. Joined by veteran Sina Forousi of Iran the Internationals are a danger to all defensive lines and are a goalkeeper's nightmares.

A team would not be a team without their specialists. Bassam "the Sword" Abou Naim, team captain and coach is the anchor of this all-star team. Nicknamed "the Sword" for his razor-sharp soccer technique and its almost perfect execution, the opponent's defence is almost always left bleeding as he thrusts his way into their zones. If "the Sword" cannot get to them,



photo: Andrea McMullen

Preparing for the World Cup? Gary W. Polimis (left) shows his stuff.

soccer, on its ears.

In shades reminiscent of the motion picture *Major League*, the goaltending trio of Patrick Marier, Marcello Almeida and yours truly can only be called *wild things*.

Backed up by their defence or fullbacks is Oshawa's second most famous export, Jason Fraser. Mike "the Sweeper" Han from the Indian Ocean island of the Marshes anchors this defensive unit. Others include Etobicoke's own Rob Pulford. "The Enforcer" Wayne Kenton, and newly acquired El Salvadorian Ricardo Herrera. Returning from last year's unit is the "Fox" Amad Yaceen, St. Lucia's Gary W. Polimis and Toronto's Mike Collins.

The Internationals midfield

then the power of Glendon's forward unit of Roberto Angel, Frenchman Louis Vercollier and the "Lion of the Desert" Malu Bunny Mukandala will. Joining the team this year after playing in France is rookie sensation Alex Khan. Was it the lure of a big bucks contract, the green space or the 8-1 ratio of girls to guys, we will never know.

One thing we do know, is that we have a winner here. The Glendon Internationals need support. Come to the games and cheer them on. Who knows what the future might bring: World Cup action or maybe the Olympics. Remember, it's the only game in town.

AGENDA GLENDON CALENDAR

October 7 - 11
Aids Awareness Week
Display on Wednesday
Giveaways on Glendon Night

October 11
Dance 4 U
Place: Cafeteria
Time: 9pm
Organized by GCSU

October 15 - 18
Alcohol Awareness Week
Keep eyes open for posted information
organized by the GCSU

16 octobre
Maison de la Culture
20 heures
Lectures d'écrivains/poètes acadiens Claude le Bouthilier, gagnant du Prix Fance-Acadie 1991; France Daigle, romancière, nouvelliste, poète; Gérald Leblanc, poète, et Herménégilde Chiasson, poète lançant son nouveau recueil de poèmes. "Vous".

■ **Democracy?**
of Libya as *totalitarian dictators*, just because national elections are not held. Among Castro's achievements that are consistently ignored (in lieu of civil rights abuses), are higher racial, and sexual equality, an elimination of illiteracy, one of the best health-care systems in

Latin America, and success in the housing sector. Colonel Qaddafi's achievements are more impressive. Qaddafi single-handedly transformed Libya from the poorest country in North Africa to the richest. Although he was denounced by the U.S. as a terrorist, what do you call President Reagan's attempt on Qaddafi's life that

killed Qaddafi's daughter? Diplomacy?

The moral here, is that we do not live in a country where the will of the people prevails, yet we insist upon criticizing countries attempting to achieve popular government, just because they are not democratic.

■ **Helvétique**
démocratique Helvétique. C'est à dire: Tout ce qui concerne le peuple (les taxes, les lois etc) doit être voté et décidé par le peuple. Au moins si on se fâche pour quelque chose ça ne va pas être uniquement de la faute du gouvernement...
Filippo Galassi

Attention Glendonites!

The following students and alumni of Glendon College have been nominated for positions on the Board of Directors of the Café de la Terrasse Inc.

Students

Lars Tilander
Patricia Arnold
Jennifer Loft
Mark Chabot
Kendall Knights
Douglas Gorbell
Julie Ireton

Alumni

Valerie Lane
Erika Medvedt

Further nominations may be put forth by any seven members of the Glendon community by delivering a nomination paper signed by them to the Secretary or the Chairperson of the Board of Directors of the Café de la Terrasse no later than three days before the Annual General Meeting.

Les personnes nommées doivent être des étudiants à temps pleins au Collège Glendon, et doivent avoir un bon niveau scolaire. La réunion générale annuelle aura lieu au Café de la Terrasse le mardi 8 octobre 1991 à 18h. On y élira le conseil d'administration pour l'année 1991-92. Tous les étudiants de Glendon sont vivement encouragés à venir assister à cette réunion.

CLASSIFIEDS

Pub
Annual General Meeting
October 16, 6pm
Get involved!

October 18
Spanish Club
2 BG's
At the Pub
In association with R.G.
fundraising.

Correction
The name Bassam Abou-Naim (vice-president) and a mention of the Physical Plant were inadvertently omitted from the letter to the Editors, **Thank You**, last week. Veuillez accepter nos excuses distinguées.

L'UNIVERSITE YORK PRESENTE SON PROGRAMME DE RECYCLAGE

GUIDE D'UTILISATION DES BOITES DE RECYCLAGE

VERRE DE COULEUR BOUTEILLES ET BOCAUX

COUVERCLE BORDEAUX



Enlevez bouchons et pailles, rincez et jetez en vrac dans la boîte
AUCUN AUTRE TYPE DE VERRE
Pas de verre blanc
Pas de céramique (vaisselle)
Pas de pot de fleur en argile
Pas de cristal ni de porcelaine

VERRE BLANC, BOUTEILLES ET BOCAUX

COUVERCLE BLANC



Enlevez bouchons et pailles, rincez et jetez en vrac dans la boîte
AUCUN AUTRE TYPE DE VERRE
Pas de verre coloré
Pas de vitre ni de miroir
Pas de céramique (vaisselle)
Pas d'ampoule électrique
Pas de cristal ni de porcelaine

JOURNAUX



COUVERCLE VERT

En paquets ficelés ou en vrac
AUCUN AUTRE TYPE DE PAPIER
Pas d'annuaire de téléphone
Pas de papier bond
Pas de revue ou de magazine en papier glacé
Pas d'enveloppe ni de papier à lettre

COUVERCLE GRIS

Rincez les boîtes et jetez-les en vrac dans la boîte au couvercle gris
N'écrasez pas les boîtes
PAS D'AUTRE TYPE DE METAL
Pas de boîte à aérosol
Pas de tuyaux de plomberie
Pas de ferraille ou de jouets
Pas de tôle

BOITES DE METAL



Emplacement des boîtes : Des boîtes de recyclage se trouvent dans les résidences d'étudiants, les appartements, les salles communes des collèges et près de la plupart des débits de nourriture.

SI VOUS AVEZ DES QUESTIONS A POSER SUR LE PROGRAMME DES 3 "R" DE YORK - REDUIRE, REUTILISER, RECYCLER - APPELEZ LE NUMERO DE GARDE 40444.

ENVIRONNEMENT

Ce projet a été réalisé en partie grâce aux subventions du Programme de réacheminement des déchets industriels du Ministère de l'environnement et au Programme de subvention pour la réduction des déchets au niveau local de la Communauté urbaine de Toronto.



WE RECYCLE
NOUS RECYCLONS

FORUM

Challenging democracy?

Anthony Vlasics

In Canada, the media accepts almost without exception that democracy is the ideal form of government in any given country in the world. Although democracy may be a *good* form of government, it should by no means be considered ideal. An ideal government, rather, consists of one which is representative of the will and interests of the people. There is a big difference.

An example of a democracy that is only mildly representative of the people is the status quo in Canada. The environment has long been one of the chief concerns of Canadians. In an ideal government representative of the will of the people, the government would have taken measures to legislate new laws to significantly reduce damage done to the environment. However, in Canada, the opposite holds true. Not only has the government blatantly ignored this mass cry of the people, it has in fact, accelerated the program of environmental

destruction. Deforestation continues and for logging companies, it's business as usual. The Quebec government now plans to build more hydro-electric plants in a program called James Bay II. Canada, which uses more energy per capita than any other industrialized nation, has long raped the land in exchange for energy, especially with the first James Bay project. The second project promises to be even worse. If this plan goes through, the consequences will be: leakage of mercury into the water, poisoning fish, birds, and native peoples; widespread deforestation; changes in water temperature; loss of food; and, the endangering of the world's largest caribou herd, and southern-most polar bear population.

I chose the James Bay II project because it is recent. However, it is not only the Quebec government that disregards the will of Canadians. In evaluating the Federal Government's actions, a clear trend emerges. The Mulroney

government has slashed energy efficiency and alternative energy programs from \$400 million in 1984 to \$32 million today, and the budget of Environment Canada has been cut by \$34 million, while \$5 billion of our federal tax dollars are being spent on petroleum mega-projects. Does the average Canadian see any benefit from this redirection of funds? Of course not. We get stuck with the G.S.T.

The sad reason why nothing is being done to reduce damage to the environment, when clearly it is of primary importance to the Canadian people, is because the officials we elect do not really hold power. Canada is in reality an oligarchy run by *Big Business*. The reason the environment will not be saved is because *Big Business* does not want to have to spend money to save it.

Mulroney was quick to denounce the military coup in Haiti, but who is he to speak? Is he not governing a nation completely against the will of its citizens? No one can deny

that it was a sad day in Haiti. President Jean-Bertrand Aristide was the first Haitian President who promised to be true to the ideals of their national hero, Toussaint Louverture, who won them their independence. The irony of Mulroney's action, nonetheless, remains apparent.

The fact that *Big Business* runs our country can clearly be seen in the way our taxation is distributed so that large corporations do not pay a cent. The Federal government gives out \$9 billion in annual tax subsidies to businesses. This is the same amount that it collects in taxes. This can be seen as akin to pissing against the wind. Why doesn't *Big Business* pay taxes? Because they don't feel like it, and who's going to make them? If Canada would tax *Big Business*, it would generate much needed money to go to things like cleaning up the environment, setting up schools, etc. Does it not make sense that the richest sector of society should at least share the burden of the middle and lower

income sectors? Would not most Canadians favour taxing the rich, and lessening the load for the vast majority? Less taxes?! Who would oppose it? This is one door that would open for us, if the government was truly representative of the people. The media is quick to denounce regimes as *totalitarian*. This label is applied to any country in which the head of state is not elected. However, would not a dictatorship that represented the will and interests of its people be preferable to a democracy that does not? It is too easy to blindly dismiss leaders such as Fidel Castro of Cuba and Mohamar al-Qaddafi

see Democracy?, p.7



Dear Stella,
Is there anyone remotely space out there?
love D.

Dear D.
Huh?

Chère Stella,
J'aime beaucoup sniffer les sous-vêtements des hommes. Est-ce que tu penses que j'ai un problème?
Skid Row

Pauvre S.R.
Oui, vous avez un problème. "Sniffer" les sous-vêtements des hommes était à la mode l'année dernière. Il faut évoluer avec son temps.

Stella!
I have just broken up with my first real boyfriend after a relationship of a year and four months. It was very intense, almost like a strict marriage and I feel that I made some big mistakes. I think I was too restricting and expected too much from him. I'm starting to see a very nice guy now and I don't want to make the same mistakes. Please help!
S.M.

Dear S.M.
Any relationship where people have respect for each other will be a success. It's unfair to expect or demand more than another person knows how to give. Half the time they don't know what you're talking about anyway! At the same time, it's O.K. to want "more", especially if you know what you want. Sounds like you're headed into a nice relationship now. Relax and enjoy. I see great happiness in your future.
Stella

O Canada... too boring?

Cheryl Tripp

Sometimes I have to wonder if politicians ever think about what effect their public statements will have on people before they open their mouths. I'm referring specifically to Federal Justice Minister Kim Campbell's patriotism-plunging pronouncement recently in Vancouver denouncing the Canadian national anthem as not

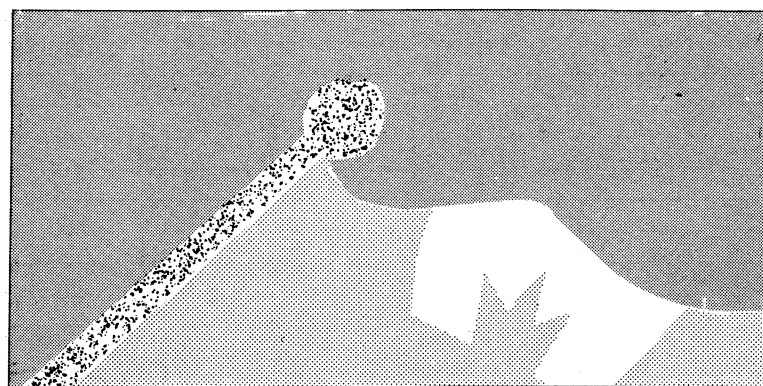
being "catchy" enough. As if that judgement wasn't disheartening enough in itself, she based this opinion on a comparison with the American *Star Spangled Banner*.

Although every person has the right to form their own opinions, I think that Campbell's publicly-spoken comments criticizing *O Canada* were both inappropriate and untimely; inappropriate because, in

my opinion, the national anthems shouldn't be compared as if they were among the many trendy tunes in competition for a position on the various top-song countdowns featured on popular radio stations and untimely because, at a time when Canadian public morale is stuck in a continuing slump, her statements send national pride sliding deeper into the gulf of growing popular indifference about the fate of Canada.

This sad lack of Canadian solidarity can be ascribed to

So when a highly visible national representative criticizes what is supposed to be one of a country's most patriotism-inspiring traditions, namely the national anthem, it becomes one more item on the list of reasons to shrug one's shoulders in a gesture of disinterest when the subject of Canadian unity comes up. To make matters worse, this unfavourable comparison of Canada to the almighty United States, in light of the fact that American influence is now being revered internationally, is like rubbing



several factors. The most obvious one is the seemingly perpetual debate of the constitutional question and the electorate's lack of confidence in the politicians' ability to resolve it in view of the failure of their previous attempt. Other contributing elements are exorbitant taxation and the nationwide recession causing a lofty federal unemployment rate of 10.6%. One has only to look at the second strike by the federal civil servants to see the extent of the Canadian people's distrust of its government.

Canada's nose in U.S. success. What could be more damaging to Canadian morale right now than a federal minister making an unnecessarily critical comment which brings out a previously non-existent Canadian shortcoming while at the same time heightening our awareness of supposed American superiority? Nothing, in my opinion. Minister Campbell also criticized our national song as having sexist lyrics, but that's an entirely separate issue...

Café de la Terrasse

2 BG's CELEBRATE THANKSGIVING
Light Buffet
October 11
In Association with R.G.
Etudiants 2\$/Invités 4\$

Glendon Night
October 17
Door Prizes
Sponsored by Sharps, Miller and Durango
Etudiants 1\$/Alumni et York Students 2\$
NO GUESTS

OPEN STAGE=LIVE
October 19
Sponsored by Old Milwaukee
Venez-Voir
ID Required/One Guest per Student